

[Text]

Mr. Jamieson: I think it depends entirely upon what seems to be the most logical place from which to deal with a particular region. In other words, I do not have any sort of doctrinaire approach of saying that there is a dividing line; that this is dealt with from Montreal and that is dealt with from Quebec City. It will depend on what makes the most sense, and that will, in turn, depend upon where the activity is taking place or the nature of that activity.

The Chairman: This will have to be your last question, Mr. Pelletier.

M. Pelletier (Sherbrooke): Une dernière question. J'aimerais demander à M. Montreuil quelle est la façon la plus rapide de procéder. Pour l'industrie qui veut s'établir à Sherbrooke ou dans n'importe quelle autre région des Cantons de l'Est, maintenant que le montant sera réduit de \$60,000 à \$25,000, la façon la plus rapide, est-ce de passer directement par votre bureau ou de passer directement par le Ministère?

M. Montreuil: Disons que pour les points que M. Smith vient de souligner, il est vrai que nous aurons à Québec une équipe pour s'occuper de l'analyse de projets ainsi que des références. Nous aurons aussi une équipe à Montréal. De plus, dans la mise en œuvre de l'entente auxiliaire, nous aurons une équipe à Québec et à Montréal. Donc, selon les besoins, comme le ministre l'a précisé, nous pouvons administrer soit de Montréal ou Québec, selon les exigences du projet. Inévitablement, dans le cas des projets industriels, comme Montréal est plus près, je crois qu'il est tout probable que ces projets seront examinés à Montréal, vu que nous aurons une équipe sur place.

De plus, nos agents de développement ont l'intention de dialoguer avec les industriels. En outre, nous allons participer prochainement à un colloque avec l'Université de Sherbrooke, le 1^{er} ou le 2 mai, je crois, en vue d'examiner les liens que nous pouvons avoir avec cette institution pour mousser l'essor de la région. De toute façon, je sais que de très bonnes études ont été faites là-bas et nous allons voir ce que nous pouvons faire à moyen et à long termes dans la région.

M. Pelletier (Sherbrooke): Merci.

The Chairman: Mr. Neil, please.

Mr. Neil (Moose Jaw): Thank you, Mr. Chairman. I have one or two questions initially in connection with the PFRA program, Mr. Minister.

I notice, on page 9, that you say that you are going to enhance your existing programs and I am just wondering what you have in mind as far as PFRA is concerned.

Mr. Jamieson: There are a number of areas, Mr. Neil. I suppose one of the most immediate is the expansion of the community pasture and the general provision of pasture lands in western Canada. Also, the whole water program, to which we referred a few moments ago: we are improving that as we did last year. We are continuing to expand our work with the provinces on water supply, and that type of thing.

• 1715

I should also mention the agricultural service centre idea which we launched hoping it would be successful. It has turned out to be and there appears to be fairly broad agreement in the western provinces that this is something that deserves further expansion. This is what we will undertake to do.

[Interpretation]

M. Jamieson: Je crois que cela dépend entièrement de ce qui semble être l'endroit le plus logique à partir duquel négocier avec une région donnée. Autrement dit, je n'ai pas de doctrine particulière plaçant une ligne de démarcation quelque part pour dire qu'ici, il faudra s'adresser à Montréal et là, à Québec. A chaque fois, il faudra voir ce qui est le mieux, ce qui dépendra de la nature et de l'endroit de l'activité en question.

Le président: Ce sera votre dernière question, monsieur Pelletier.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): A last question, Mr. Chairman. I would like to ask Mr. Montreuil what would constitute the quickest means to proceed. For a company which wants to settle in Sherbrooke or anywhere else in the east end counties now that the vote will be reduced from \$60,000 to \$25,000, the most rapid means would it be to deal directly with your office or to deal directly with the department?

Mr. Montreuil: Concerning the points raised by Mr. Smith, we have a team in Quebec to analyze the different projects and the references. We will also have a team in Montreal. Besides, for our auxiliary agreement we will have a group in Quebec and in Montreal. In other words, as the Minister just mentioned it will depend on what makes the most sense whether we are going to deal from Montreal or from Quebec. As for industrial projects, however, since Montreal is nearer by I think that since we are going to have officials in Montreal those projects are going to be examined there.

Our development officials have the intention of opening a dialogue with industry. We are going to participate in a colloquium with the University of Sherbrooke May 1 and 2 I believe in order to study the context we could establish with this institution in order to stimulate the development of this region. Anyhow, I know that very valuable studies have been complete there and we are going to see what we could do in that region at medium or long term.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): Thank you.

Le président: Monsieur Neil, s'il vous plaît.

M. Neil: Merci, monsieur le président. Tout d'abord, j'aimerais vous poser une ou deux questions au sujet du programme ARAP.

Vous dites à la page 9 que vous allez renforcer les programmes existants et je me demande à quoi vous songez pour ce qui est de ce programme.

M. Jamieson: Il s'agit de plusieurs choses, monsieur Neil. Tout d'abord, il s'agit de l'expansion des pâturages communautaires et, d'une manière générale, de l'aménagement de pâturages dans l'Ouest du Canada. Par ailleurs, il s'agit, comme l'année dernière, d'un programme d'amélioration de l'approvisionnement en eau, dont nous venons de parler. Nous allons élargir notre coopération avec les provinces en matière d'approvisionnement en eau et ce genre de chose.

Je devrais également mentionner l'idée de la création d'un centre de service agricole dans laquelle nous avons mis beaucoup d'espoir. Cela s'est avéré justifié et les provinces de l'Ouest semblent tout à fait disposées à élargir ce programme. C'est ce que nous allons faire.